

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 009 Cruel enfant, si ton feu brusle et ard](#)

[1550_Jdhon_Grou] 009 Cruel enfant, si ton feu brusle et ard

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséCruel enfant, si ton feu brusle et ard

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceLe Dieu d'Amour l'enfant tresinhumain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 009

Folio

rotationA8r, A8v, B1r

Présentation typo-iconographiqueillustration entre les deux sous-pièces

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0
(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'HONNEVR.

Il en sera au moins occasion,
ar son parler à vne telle force,
qu'a batailler les hommes il eforce,
insi qu'on void par les belles histoires,
qui de telz cas sont les vtays reperroires.
Mais quand la femme a l'esprit bien humain
elle tient lors toute paix en la main,
a volonté à sa beauté acorde,
tant que les deux ne quicrent que concorde
elle fera les hommes furieux,
estre courtois, simples, & gracieux,
elle fera, en diuerses prouinces,
mettre la paix entre courroucez Princes,
Comme on a veu & voit- on bien souuent
Quand pour tel cas on la met en avant.

Cruel enfant, si ton feu brusle & ard
Les cœurs humains par flammes & flammesches
Pourquoy ton arc descoche tant de flesches?
Veux tu sous toy chacun faire souldart?

Le Dieu



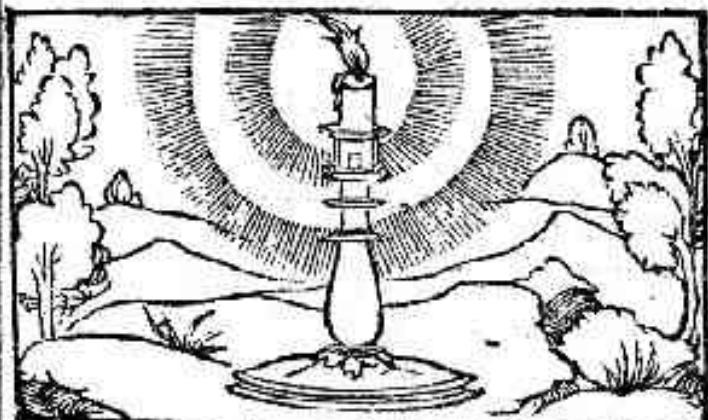
LE Dieu d'Amour l'enfant trefin humain
 Tient vn bel arc dedens sa dextre main
 Dont il descochz vne ague fagette,
 Querudement contrz vne Dame il gete,
 Dont il la naure & fier par grand rigueur
 Tant quelle perd de rason la vigueur.
 Ellz a le coup dont la playz est profonde,
 Qui ne guerist pour quelquz herbe du monde
 Et (qui pis est) imposyblz est qu'on tire
 Hors de son cuer le fer plein de martire.
 En l'autre main tieut vn feu plein de flamme
 Dans vn cornet, dont il brasle & enflamme
 Vn amoureux, lequel ne peult trouuer
 Contre ce feu vn assez froid yuer.
 En viuant meurt, il a vis en mourant,
Et est sans cesse en ce feu demourant.

Qui

D'HONNEVR,

Qui touſieurs bruslē & ne peult conſommer,
on ſe acquiert pour quoyle Dieu d'aymer
ſe de feu, le cas eſt tout noſtoire,
u'il ne pouuoit de ſon bel arc d'Ynoire
tant deſcocher qu'il peult chacun ataindre:
onc à venus ſa mere ſalla plaindre,
ui tout ſoudain luy fit preſent & don
elamoytié de ſon ardant brandon,
our en bruler les amoureux infames,
arc & les traitez il garda pour les femmes.

*En faisant à autruy ſeruice
ar le vray droit de mon oſice,
auvre chandelle que ie ſuis,
me conſomme & me deſtruis.*



B

Qui